

vrier; un cœur pour les fêtes de la Vierge; une harpe pour le Saint-David; des clefs pour la Saint-Pierre; un gril pour la Saint-Laurent; une paire de souliers pour la Saint-Orépin; une roue pour la Sainte-Catherine, etc.

En Angleterre, on donnait à ces calendriers le nom de « clog ». Ils étaient surtout en usage en Norvège, au Danemark et dans la plupart des contrées du Nord; c'est là qu'on peut en voir encore dans quelques familles, qui les conservent pieusement en souvenir des ancêtres.

Il y en a de fort beaux, dont l'ornementation est très artistique et très curieuse. Dans son livre intitulé : *Parti Danici*, imprimé à Copenhague, en 1643, Olaus Wormius en donne les descriptions variées. Plusieurs musées, notamment celui de Manchester, possèdent quelques-uns de ces calendriers de bois.

Si du cadre qui l'enveloppe nous passons au calendrier lui-même, que de curieuses découvertes ne ferions-nous pas également. L'indication du temps n'a pas toujours été marquée par les signes conventionnels, souvent absurdes entre nous, que nous avons adoptés pour marquer les jours et les mois. Chaque peuple avait sa coutume, ses habitudes, son genre propre, son calendrier particulier, souvent même fort original comme celui, par exemple, d'un peuple généralement mal connu dont la domination s'est cependant étendue sur toute l'Amérique du Sud.

L'Aztèque, que M. Biart a noblement réhabilité dans un ouvrage fort remarquable, n'était pas l'informe Lilliputien que nous nous imaginons encore, et son calendrier, qu'il tenait des Toltèques et des Magas (1357), mérite de fixer un instant notre attention, fut-ce à titre de curiosité rétrospective.

Voici en quoi consistait ce calendrier :

Le siècle aztèque se figurait par un cercle ayant à son centre une image du soleil autour de laquelle étaient représentés les signes symbolique de l'année. Ce siècle se composait de cinquante-deux années divisées en quatre périodes de treize ans.

La première année se nommait : *le lapin* — la deuxième : *le roseau* — la troisième : *le silex* — la quatrième : *la maison*. La cinquième reprenant l'ordre, devenait le deuxième lapin; la sixième, le deuxième roseau et ainsi de suite jusqu'à la treizième, après laquelle la série recommençait en prenant le second signe pour point de départ. Et comme il y avait une différence entre l'année civile et l'année scolaire, les Aztèques ajoutaient, à la fin de chacun de leurs siècles une période de treize jours.

L'année se composait, comme la nôtre, de 365 jours. Mais comme les mois aztèques étaient au nombre de dix-huit et n'avaient que 20 jours, on avait à la fin de l'année un excédent de cinq jours. C'étaient des jours de fêtes pendant lesquels on célébrait l'année qui allait commencer.

(à suivre)

JOSEPH DE PIETRA SANTA.

---

ASSEMBLÉE.

---

Il y aura réunion des membres de la Société d'Hygiène de la Province de Québec, à l'Université Laval, mercredi le 27 courant, à trois heures et demie de l'après-midi,